

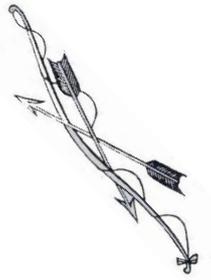


Chronique d'une vie d'archer

Jean-Pierre, un destin fulgurant



Chronique d'une vie d'archer N° 2



1972, l'année où le tir à l'arc était réintroduit aux Jeux olympiques, Jean-Pierre, 37 ans, prenait sa première licence dans le petit village de Gouzangrez dans le Vexin.

C'est le hasard -puisque selon l'adage il fait bien les choses- qui a mis le tir à l'arc sur son chemin. En effet, Jean-Pierre BOUFFON découvre ce sport en lisant tout simplement dans le journal local les résultats du concours du week-end précédent. Pas d'hésitation, sitôt pensé, sitôt fait, une rencontre avec le Capitaine de la Compagnie d'Arc et le voilà avec sa licence en poche en ce jour du 15 juillet. Tout est allé très vite, J'étais heureux comme un pape, dit-il avec un large sourire.

Le destin de cet archer modeste, quoique très impliqué au sein de cette petite Compagnie, va basculer un an plus tard. Un soir d'octobre, alors qu'il avait rendez-vous avec le Capitaine Henri HEMERY pour envisager la création d'une école de tir, on lui annonce à son arrivée que ce dernier venait de décéder brutalement. Deux semaines plus tard, il était élu nouveau Capitaine. Au départ très réticent car il estimait n'avoir aucune expérience, avoir tout à apprendre sur le respect des traditions, de l'Abat Oiseau à la Saint-Sébastien, il finit par accepter... à titre provisoire. Un provisoire qui durera 25 ans, de 1973 à 1998, preuve que « le

moment donné par le hasard vaut mieux que le moment choisi¹ » !

Cet archer qui doutait de ses connaissances va rapidement vivre au rythme des traditions, d'abord en étant reçu chevalier d'arc, puis en abattant l'oiseau, devenant ainsi le Roy de la Compagnie en 1975. Ainsi les années s'enchaînent, chacune contribuant à forger le destin inespéré de Jean-Pierre dont les 25 années de Capitanat

s'effectuèrent surtout à Pontoise, puisque le siège social de la Compagnie y est transféré en cette même année 1975.



SENLIS 1978



BOUQUET
PROVINCIAL



Photos prises au Bouquet Provincial de Senlis en 1978

¹ Proverbe chinois

Dès lors, il n'a de cesse de reconstituer la Compagnie d'Archers de Pontoise qui avait été créée en 1903, mais qui avait cessé ses activités à la seconde guerre mondiale. Très intéressé par l'histoire de la ville, il aime à rappeler que l'actuelle Compagnie d'Archers s'est constituée en tant que telle, héritage à n'en pas douter des archers qui gardaient cette cité fortifiée au Moyen Age. « 60 archers gardaient la ville, 40 à pied, 20 à cheval », précise-t-il en citant les archives municipales.

« *Les racines de Pontoise dans le tir à l'arc sont fortes* » conclut-il.

Peu après, la Municipalité a octroyé aux archers un terrain derrière le Hall omnisport, en friches mais rapidement transformé en un splendide terrain FITA, permettant des tirs de 30 à 90 m. Ensuite, un petit local est construit le long de ce Hall, et au vu des bons résultats des archers, il est agrandi pour devenir une véritable salle d'armes, inaugurée en 1983.



Jean-Pierre BOUFFON et l'acteur Maurice RISCH

Des événements marquants ont jalonné le capitanat de Jean-Pierre, le propulsant organisateur de grandes compétitions, ce qui l'émeut encore aujourd'hui.

Il se souvient notamment lorsque monsieur François De MASSARY, alors Président de la FFTA, lui a



demandé de prendre l'organisation du Championnat de France en salle, réalisé en février 1985 dans le Hall Saint-Martin.

« *50 chevalets alignés, des tribunes provisoires, c'était superbe !* »

Son visage s'illumine en se remémorant cette manifestation jugée remarquable par ses pairs.



Ou encore, lorsqu'il se voit confier l'organisation d'un championnat de France FITA en septembre 1997.

« *Des installations sur deux terrains de rugby, avec abris pour les archers, presse, radio... C'était énorme !* »

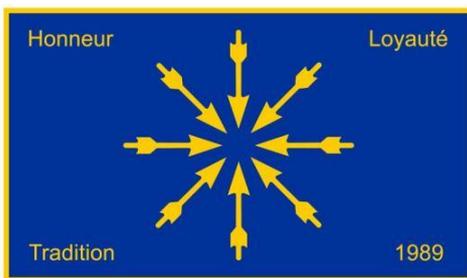


Méritant, il l'était assurément. Aussi, ses capacités d'organisation et sa longévité en tant que Capitaine seront récompensées lors de l'Assemblée Générale de la Fédération à Antibes, en 1997, où il sera nommé « Meilleur dirigeant de France » et où il se verra remettre une magnifique sculpture en bronze.

« *C'était une véritable surprise et une joie indicible !* »



Outre la charge de Capitaine dans sa Compagnie d'Arc, Jean-Pierre a également rempli des fonctions importantes, tant il rayonnait dans le monde de l'archerie : Vice-président du Comité départemental du Val d'Oise, dès la fin des années 80, Membre fondateur de la Famille du Pays de France en 1989 puis Membre élu au Conseil de la Ronde d'Ile-de-France. Il est également à l'origine du dessin du drapeau de la Famille du Pays de France dont les 8 flèches ont été brodées au fil d'or par son épouse.



Habité par la tradition, il se plaît à évoquer la construction du jardin d'arc, même si celle-ci a eu lieu après la passation à son successeur, Thierry DE FRANCE, en 1998, année où lui-même devenait Capitaine honoraire.

« Nous avons mis trois ans à le construire. En plus des journées de travail collectif de la Compagnie, nous étions une poignée d'archers, dont plusieurs avec des compétences dans le bâtiment, à y aller deux jours par semaine. On nous a surnommés, Les Mousquetaires du bois (rires). Bien sûr, nous étions aidés aussi par d'autres archers pour certains travaux. »

Aujourd'hui, il est fier que ce jardin, inauguré en 2004, « *très bien entretenu, avec une allée centrale couverte* » ait gagné cette année le concours du plus beau jeu d'arc (catégorie depuis 2000).

C'est lui aussi qui, armé de patience, a consacré 30 années à rechercher le drapeau datant de 1903, mais c'est le Chevalier Marc LORTIHOIR de la Compagnie de Conflans-Sainte-Honorine qui l'a fortuitement retrouvé, puis offert à la Compagnie de Pontoise qui en reprenait possession en 2002, soit presque un siècle plus tard.

Vivre et transmettre la tradition, tel a été son engagement. Est-il nécessaire de rappeler le combat qu'il a mené pendant 12 ans pour défendre un projet qui lui tenait à cœur : faire inscrire le Bouquet provincial au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Le non-aboutissement de ce dossier représente une grosse déception pour lui car il considère que l'archerie fait partie de l'Histoire de l'Homme et, de fait, elle mérite cette reconnaissance.

S'il est des événements qui marquent une vie, pour Jean-Pierre, ce sont les remises d'écharpe. D'abord la rouge, celle du Roy, en 1975 ; puis la verte, plus prestigieuse, celle de l'Empereur, en 1983, pour avoir abattu l'oiseau trois années de suite ; et enfin et surtout la violette, celle du Connétable, dignité à laquelle il a été élevé en 2015 à l'occasion de ses 80 ans.



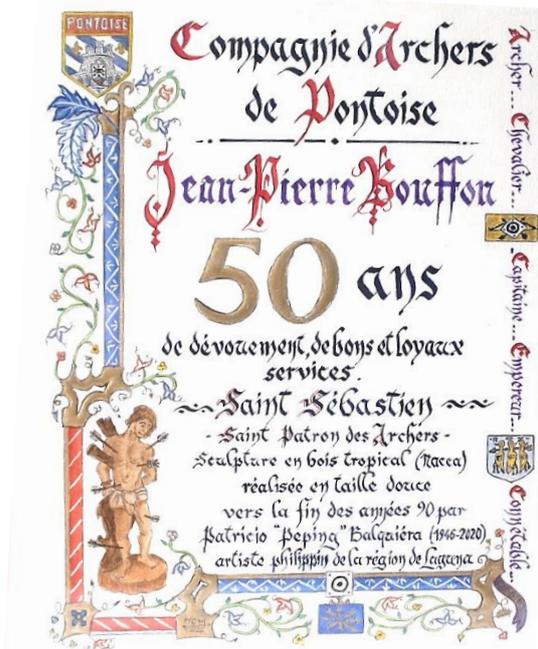
Il rit de bon cœur en évoquant le canular monté par les archers de la compagnie pour lui en faire la surprise, mais il avoue aussi avoir éprouvé une profonde émotion quand le Capitaine Didier MULLER l'a ceint de cette écharpe.

2022 est une année importante et mémorable

pour Jean-Pierre, puisque c'est l'accomplissement de 50 années consacrées au tir à l'arc et ses traditions ! 50 années qui ont fait de lui la pierre angulaire de la Compagnie des Archers de Pontoise ; Compagnie qui très récemment n'a pas manqué de fêter, lors d'une grande et belle soirée, en présence de ses amis et de sa famille, le 50ème anniversaire de leur Connétable, Empereur, Capitaine honoraire. Plus encore, ils ont honoré celui qui fait figure de légende vivante en leur sein, en lui offrant d'une part un saint Sébastien et en lui dédiant d'autre part un panégyrique digne de Victor Hugo, intitulé « La légende d'un demi-siècle ».

Tout est dit, tout est accompli !





Ami Chevalier, avec un profond respect, nous te saluons !